

Messe Radio depuis la Basilique Tongre-Notre-Dame à Tongre-Notre-Dame (Diocèse de Tournai)

Le 27 septembre 2015
26^e dimanche du Temps Ordinaire

Fête de Notre-Dame de Tongre

Lectures: Nb 11, 25-29 – Ps 18 – Jc 5, 1-6 – Mc 9, 38-43.45.47-48

Chers frères et sœurs,

Vous voyant réunis ce matin dans ce lieu dédié à Notre-Dame, je ne peux m'empêcher de penser à tous ces pèlerins qui nous ont précédés depuis cette année 1081, date à laquelle cette statue de Notre-Dame a été découverte en ce petit hameau médiéval de Tongre. Bien sûr! Les livres ont retenu les récits, souvent enjolivés, de ce qu'on appellera les "Miracles de Notre-Dame de Tongre", et c'est bien... Mais ce qui relève aussi du miracle, ce qui relève bien plus du miracle, c'est la fidélité de vos ancêtres et de vous-mêmes à venir prier Notre-Dame et à rendre grâce à son Fils Jésus pour tel ou tel don reçu à l'intercession de sa bienheureuse Mère: les uns, pour un soutien moral lors d'un événement pénible; d'autres, pour une paix au cœur d'un conflit familial; d'autres encore, pour une guérison intérieure... Tous sont les bienvenus auprès de Marie... Jamais elle ne fera de distinction entre nous... et tous elle nous invite à nous mettre à l'écoute de son Fils Jésus le Christ, comme ce matin, par cette page de l'Evangile selon saint Marc... Une page d'Evangile... dure... dans ce style direct qui caractérise saint Marc...

"Celui qui n'est pas contre nous est pour nous..."

Cette phrase n'a rien d'extraordinaire, me direz-vous... Pourtant, elle m'interpelle parce que j'ai l'impression que je l'entends souvent dans la vie de tous les jours, mais quand je l'entends, c'est toujours son contraire que j'entends: *"Celui qui n'est pas POUR nous est CONTRE nous"*... Comme si tous les autres... tous ceux qui ne sont pas POUR moi, COMME moi, AVEC moi... étaient CONTRE moi... Comme si c'était MOI la norme... et tout ce qui est différent de MOI est donc en toute logique anormal... Jésus vient, et il nous dit: *"Celui qui n'est pas contre nous est pour nous"*... Il ne ferme pas les yeux, il est même très réaliste: il sait qu'il y en a qui sont CONTRE lui et il sait où cela le conduira... mais celui qui n'est pas contre nous est pour nous... Autrement dit, il ouvre les bras, il accueille... déjà... comme sur la Croix... parce qu'il sait, lui, le Fils, que le Père agit au cœur de l'Homme en dehors des structures établies... Il sait que l'Esprit d'amour est libre... et que la norme, l'unique norme du croyant, c'est brûler de l'amour de Dieu...

C'est une première réflexion pour ce matin... Et puis une seconde...

"Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la..."

Je ne peux pas concevoir ce Dieu d'amour que Jésus nous a révélé comme tel... un Dieu qui est Père et qui aime... je ne peux pas concevoir Dieu comme ce Dieu sanguinaire qui nous obligerait à de telles pratiques... Que s'est-il passé? Un moment de folie furieuse sous la plume de saint Marc?... Ou bien est-ce que je comprends mal ces lignes?...

Peut-être n'avons-nous pas besoin de nous mutiler... Ne sommes-nous pas déjà des êtres blessés depuis le jour de notre naissance?... Blessés de ces blessures originelles, de nos inexorables limites, de notre faiblesse vertigineuse, de cette blessure extrême que nous portons en nous et qu'on nomme la mort... Toutes ces conséquences de la première révolte de l'Homme contre Dieu...

Bien sûr! Le fer de la Croix et le feu de l'Amour divin ont assaini et cautérisé ces plaies séculaires, depuis que Jésus le Christ, le Fils de Dieu s'est laissé déchirer aux mains, aux pieds, au côté pour guérir nos blessures... Le feu de l'Amour s'est écoulé de son côté ouvert... L'eau et le sang... Le Baptême et l'Eucharistie... Les dons de la guérison... Car guéris, nous le sommes, du moins dans la foi et l'espérance de notre Baptême où nous avons été plongés dans cette mort du Christ pour renaître avec lui à la vie nouvelle... dans la foi et l'espérance de l'Eucharistie, sacrement de la Vie qui se donne pour être donnée à son tour...

Mais des cicatrices demeurent... qui peuvent s'ouvrir à nouveau et suppurer encore... Et c'est le péché, ce mal que nous commettons... Les blessures se rappellent à nous... Il n'est pas nécessaire de nous mutiler... Nos blessures sont là... Elles s'appellent orgueil, désir de puissance, domination, possession, égoïsme, refus de la différence, peur de l'autre, non amour... Nous sommes tous manchots, boiteux, borgnes par rapport au Royaume de l'Amour... et le seul grand risque que nous courons et qui nous serait mortel, c'est de nous les dissimuler, ces blessures, de faire comme si elles n'existaient pas... Nous serions alors dans l'imaginaire... et l'imaginaire est un venin mortel...

Couper main ou pied, n'est-ce pas finalement accepter humblement nos blessures spirituelles et les présenter chaque jour à la glorieuse miséricorde de la passion d'amour de Jésus... Car c'est bien d'amour dont il s'agit dans l'Evangile... du baume de l'amour... non pas le baume trompeur du charlatan qui efface les cicatrices comme si jamais rien ne s'était passé, mais le baume préparé par l'Amour et qui guérit au plus profond... Si nous sommes convaincus de cela, nous pouvons alors nous souvenir d'une autre parole de Jésus, parfait miroir de celle que nous venons d'entendre: *"Lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles..."* Les mêmes blessures... Les mêmes blessés... invités au Repas de l'Amour... Alors notre page d'Evangile, qui nous semblait si dure au départ, se fait révélation d'espérance... à l'image de celle que nous sommes venus célébrer en ce jour de sa fête: Notre-Dame de Tongre...

Marie signe d'espérance et de consolation

Alors ce matin, venez vous placer sous le manteau de Marie... Venez contempler celle qui vous tend la fragile lumière de l'espérance, la lumière de la Pâque de son Fils: Marie qui nous rappelle cette vérité essentielle de notre foi: jamais Dieu ne prendra son parti du mal de l'homme, de son égarement, de son exclusion, de son écrasement, fût-ce le fruit de ses fautes. Il y a en Dieu, toujours, une volonté d'accueillir chacun, une volonté de le remettre debout sur le chemin de la vie.

De cette passion de Dieu pour le salut de l'homme, Marie s'est faite l'icône dans la foi de vos parents qui vous ont précédés dans notre basilique de Tongre-Notre-Dame, et maintenant c'est cette image d'espérance que vous contemplez quand vous venez, en foule ou dans la solitude, vous placer devant cette statue de bois sculpté, et c'est ce que, tous ici, nous célébrons ce matin... la grâce d'un pardon, d'une rencontre, d'une remise debout, d'un nouveau départ... la grâce de l'amour de notre Père... la grâce de l'espérance en la Vie donnée par son Fils Jésus... dans le feu purificateur de l'Esprit Saint...

Dans un temps où, chaque jour, l'on évoque des dérives inhumaines, une violence tantôt collective, tantôt individuelle, il est urgent de redire ce message évangélique du pardon, du souci de remettre l'autre en route, de la joie de le retrouver en son humanité. C'est au cœur de l'amour chrétien.

Avec Dieu et Marie, nous ne pouvons prendre notre parti bien sûr! des égarements et des folies meurtrières de notre temps et le chrétien vrai sera toujours un "homme révolté", comme l'écrivait Albert Camus, devant toutes les formes que peut prendre le mal en ce monde. Mais affronter le mal, c'est aussi oser espérer en celui qui en est atteint, oser croire que, après un temps de purification, le Bien, le Bon et le Beau pourront renaître en lui...

Marie, la première, nous a montré ce chemin... chemin d'espérance en l'homme... Alors je vous le répète: Venez vous placer sous le manteau de Marie... Venez contempler celle qui vous tend la lumière de l'espérance, la lumière de la Pâque de son Fils... lumière fragile peut-être mais capable d'éclairer même les nuits les plus noires... Venez chercher la flamme de l'espérance auprès de Notre-Dame... Et surtout n'oubliez jamais: quoi qu'il arrive, Dieu marche à vos côtés... Toujours!... Il ne vous abandonne en aucun moment... Jamais!... Dieu est notre espérance! Marie est le signe de cette espérance parmi nous! Notre-Dame vous tend la lumière de l'espérance! Emportez-la dans votre cœur... dans vos maisons... dans vos villes et villages... dans l'Eglise... Ecoutez le pape François quand il vous crie: *"S'il n'y a pas l'espérance, nous ne sommes pas chrétiens..."* Ne perdez pas l'espérance! Ne l'éteignez jamais! Ne perdez pas l'espérance! Amen!

Abbé Patrick Willocq

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**